

L'Eglise de France reprend l'offensive

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Communication P](#), [Conférence épiscopale](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#)

Date : 26 février 2018



L'arrivée de Mgr **Michel Aupetit** serait-elle marquée par la fin de cette culture de la soumission, qui entraîne l'Eglise qui est en France à subir les événements et à ne leur opposer qu'une maigre opposition ? Quoi qu'il en soit, l'organisation de ce dîner, un peu sur le modèle du CRIF, est certainement une bonne nouvelle pour remettre l'Eglise au centre du village. Voici ce qu'en écrit La Vie du 22 février :

Le 9 avril, les évêques organisent un dîner, auquel assistera Emmanuel Macron.

L'Église catholique met les politiques à table

C'est un événement inédit : pour la première fois, la Conférence des évêques de France (CEF) recevra Emmanuel Macron et plusieurs centaines d'invités lors d'une soirée, le 9 avril au Collège des Bernardins, à Paris. Ministres, parlementaires, personnalités du monde de l'entreprise, des médias, de la culture, mais aussi mouvements et associations de fidèles, associations caritatives catholiques et représentants des autres religions figurent parmi les centaines d'invités.

Les juifs avaient le dîner du Crif et le Nouvel An du Consistoire, les musulmans, le dîner de la rupture du jeûne du ramadan, et les protestants, la cérémonie des vœux de la Fédération protestante de France. Il manquait donc à l'Église catholique « *un moment pour s'adresser à la société française d'une manière plus large* », explique Olivier Ribadeau Dumas, porte-parole de la CEF. En pleins États généraux de la bioéthique, ce sera l'occasion d'interpeller le gouvernement sur plusieurs sujets sensibles, comme la PMA ou la fin de vie. Mais pas seulement. Le sort des migrants, des sans-abri et la laïcité devraient aussi nourrir les discussions.

« *L'Église est contrainte, du fait de la pluralisation du champ religieux et de l'agnosticisme d'une grande partie de la population, de montrer son existence par des événements significatifs* », constate Philippe Portier, directeur d'études à l'École pratique des hautes études. Dans ce nouveau contexte, l'Église catholique adopterait alors une logique de médiatisation pour exister. Mais en se calquant sur les initiatives « événementielles » des autres communautés religieuses, ne risque-t-elle pas d'être perçue comme une minorité parmi d'autres ? Face à sa perte d'influence dans la société, serait-elle en train de se constituer en lobby ?

Philippe Portier pointe plusieurs limites à cette analyse. L'Église, tout d'abord, ne se perçoit pas comme une association comme les autres. *« Il y a dans le tréfonds de la conscience ecclésiale l'idée que l'Église s'inscrit dans la succession du Christ. »* Elle est donc *« tiraillée entre cette image qu'elle a d'elle-même et ce que lui impose la société »*. Ensuite, elle bénéficie déjà d'une relation privilégiée avec l'État, notamment à travers une instance officielle de dialogue créée en 2002. Au niveau local, de nombreux échanges ont lieu entre évêques, maires et députés. Enfin, l'événement des Bernardins n'est pas tout à fait comparable aux événements organisés par les autres communautés religieuses. Les invités de marque, insiste le père Ribadeau Dumas, seront des personnes handicapées, en situation de précarité et des migrants : *« Ce seront sans doute eux qui ouvriront la soirée, pour montrer que le trésor de l'Église, c'est bien celui-là. Nous nous adressons à toute la société. »* Rien ne dit enfin que cette soirée ne se transforme en événement annuel : *« Rien n'est défini. Ce n'est pas dit que cela se renouvellera de cette manière-là »*, tempère le porte-parole. 🍷 **BÉNÉDICTE LUTAUD**